Résidence Regards d'artistes

Valorisation du Carreau Clemenceau de Pechelbronn
Claire Georgina Daudin & Anne Moirier 2019

Un projet porté par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, en partenariat avec la communauté de communes Sauer-Pechelbronn et l'Association des Amis du musée français du pétrole, financé par le Département du Bas-Rhin.

De mai à octobre 2019, les artistes Claire Georgina Daudin
et Anne Moirier sont intervenues dans plusieurs villages
concernés par l'histoire industrielle du pétrole, qui a marqué
les humains et le paysage du nord de l'Alsace.
Après avoir exploré la friche de l'ancien site minier du carreau
Clemenceau, elles ont formé à partir de l'argile du terril
des sculptures qu'elles ont installées, en complicité
avec les habitant.e.s, dans les espaces du quotidien.
Elles ont transporté la terre du terril dans leur sac à dos,
en empruntant à pied les routes et chemins du territoire.
Cela a réactivé une pratique physique du paysage et a permis
de manière symbolique de restituer une attention pour
la matière même du lieu bouleversé par l'histoire : en échange
d'un « caillou de terre », les personnes rencontrées
ont partagé leurs souvenirs et leurs ressentis liés au site.



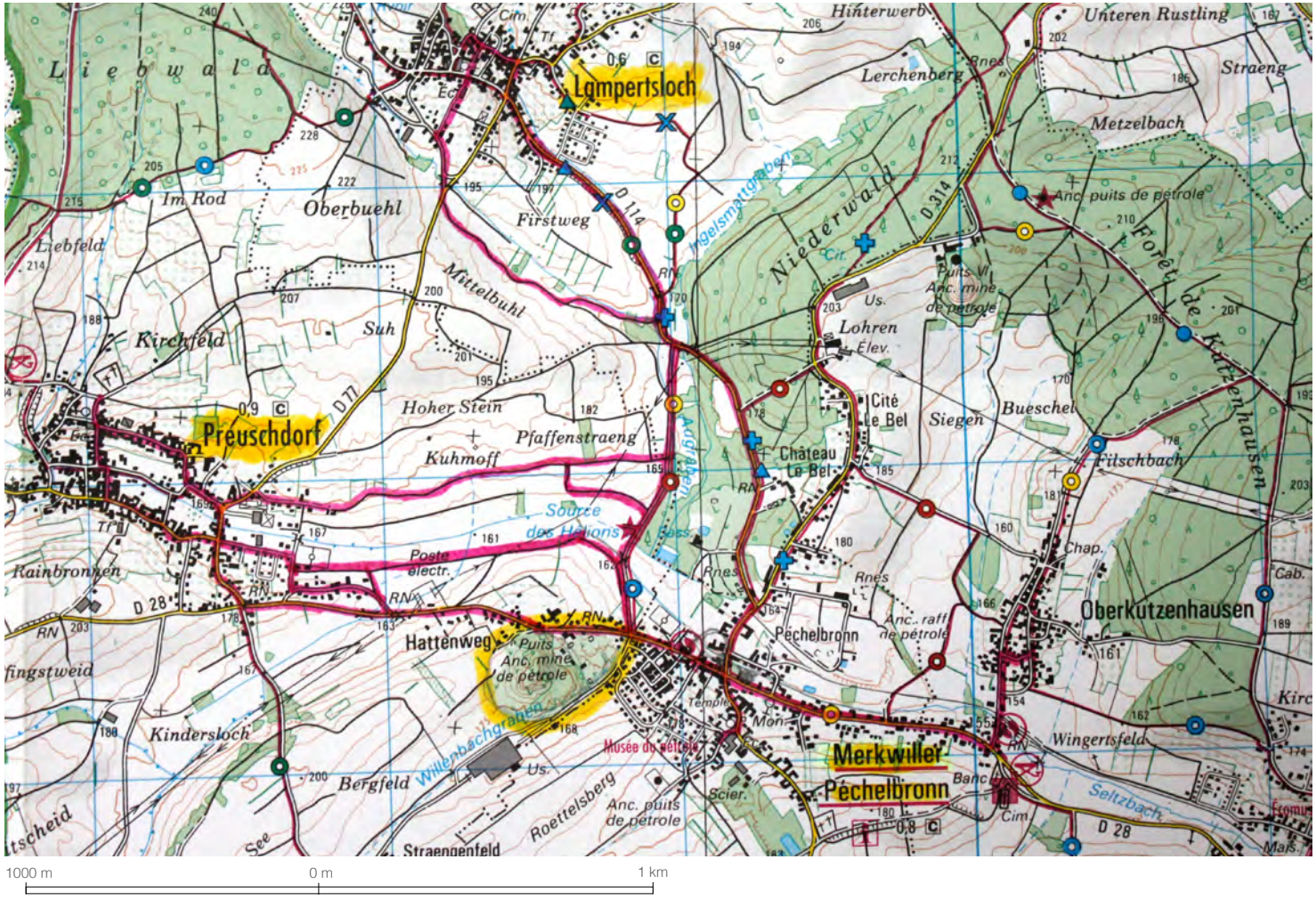
Cailloux de terre, sculptures

L'argile prélevée sur le terril est modelée entre nos mains : elle est façonnée de sorte de lui donner la forme la plus simple possible, afin d'échapper à toute symbolique que pourrait signifier une représentation. Nous voulons que ces objets soient de simples morceaux de terre. Ils sont là en tant que humbles parcelles d'un tout, fragments d'une histoire collective. Ce sont des supports d'histoires et d'échanges entre les gens du coin et le site par notre intermédiaire. Les formes qu'ils prennent - car il leur en faut bien, et tout est affaire de forme dans le langage plastique - évoquent des cailloux, ces fragments aléatoires et polis de matière brute du paysage. Roulés entre nos mains ou tapotés au sol selon des facettes, ils résultent de gestes simples, qui condensent la matière.



Colportage, performance

En transportant les cailloux dans nos sacs à dos, nous continuons un geste de transformation du paysage du Pechelbronn. Les mineurs venaient modeler la terre, à grande échelle, en l'extrayant du sol pour la déposer plus loin, sur un tas qui est devenu terril. Peu à peu, ils ont déplacé des morceaux du paysage. Notre action, infime à l'échelle de ce qui a été fait plus tôt, transcende ce geste de modelage, de transformation du terrain. Nous prélevons de petits morceaux du sol remué que nous emportons ailleurs, cette fois-ci, à travers le territoire élargi des communes touchées par l'histoire du Pechelbronn. Porter dans un sac à dos et partir à pied sur les chemins confronte le corps au paysage. Le territoire est éprouvé, physiquement. Le poids des cailloux, le sol sous les pieds, l'air et l'humidité, les reliefs. La déambulation apporte une multitude de points vues - dans le paysage et à travers chaque personne rencontrée.



Carte des chemins empruntés lors des colportages, octobre 2019

Institut géographique national
et le club vosgien, IGN France 2009. Édition 3, 1 : 25 000, carte topographique Top 25, 3814 ET, IGN, Paris



Participation

Les enfants de l'école de Merkwiller, du périscolaire de Merkwiller et de Preuschdorf, et du centre de loisirs de Lembach, accompagnés d'enseignant.e.s, de parents et d'animateurs.rices, ont participé à diverses étapes du projet : récolte de terre, fabrication d'objets et réalisation d'installations.



Intervention sur un bâtiment du site 1/2

Collage d'une photo grand format
sur la maison du gardien



Intervention sur un bâtiment du site 2/2

Collage d'une photo grand format
sur l'ancien magasin de matériel
du Carreau Clemenceau



Images-souvenirs, 18 cartes format A7
+ 1 notice format A5, ensemble fixé
sur un carreau modelé à partir de l'argile
du terril, 20 exemplaires

Cette édition d'artistes comportent des photos d'installations et des éléments du projet acommpagnées des histoires racontées par les habitant.e.s. Le titre *images-souvenirs* a été choisi en référence à ces images ornées d'une phrase qu'on offrait lors des grands événements de la vie jadis : une face présente les mots d'habitant.e.s, et l'autre montre une image d'installation ou d'élément de l'action artistique.



Images-souvenirs, carte n° 1 :
Rue des Mineurs, Oberkutzenhausen

« Les mineurs passaient par là en revenant du travail. C'est la rue des Mineurs. Il y avait plein de bistrots : là, la maison blanche, c'en était un. Des gens venaient de partout. Moi, je sors beaucoup. C'est important, les bistrots, pour se rencontrer, échanger, et rigoler. »



Images-souvenirs, carte n° 2 :
Au Tilleul, Merkwiller-Pechelbronn

« Enfants, on faisait de la luge sur le terril. »



Images-souvenirs, carte n° 3 :
Rue du Dr Deutsch, Oberkutzenhausen

« Moi, je laisserais les friches telles qu'elles sont, en processus de disparition. On peut quand même faire des belles balades dans les friches avec des vieilles photos en main.
Si je regarde des cartes, je peux me projeter et imaginer comment c'était avant.
Avec les systèmes de navigation, on perd notre capacité à se repérer. On devrait continuer à regarder les cartes pour entretenir notre faculté à imaginer. »



Images-souvenirs, carte n° 4 :
Au Tilleul, Merkwiller-Pechelbronn,

« Une maison, c'est fait pour durer.
Dans la région, on peut même les transporter
en cas de déménagement. Pour démonter
une maison alsacienne ? ...on commencerait
par le faîtage, puis la cheminée, les tuiles,
les lattes, la charpente, le torchis des interstices,
les fenêtres, les cadres, les volets…»



Images-souvenirs, carte n° 5 :
Route de Soultz, Oberkutzenhausen

« Derrière notre terrain, il y a la rivière.
Par moment, on y aperçoit des trucs noirs
qui flottent. »



Images-souvenirs, carte n° 6 :
Rue du Dr Deutsch, Oberkutzenhausen

« Quand j'ai découvert la vue aérienne du site,
j'ai pris conscience de l'ampleur
de son implication sur la terre. C'était fou.
Maintenant, il y a des habitations dessus. »



Images-souvenirs, carte n° 7 :
Rue Pfaffenweg, Preuschdorf

« J'avais visité la mine avec l'école il y a trente ans. Mon grand-père a travaillé dedans.
On s'est promené sur le tas qu'ils ont sorti de terre. »



Images-souvenirs, carte n° 8 :
Impasse de la Nouvelle École, Lampertsloch

« Mes parents et mes grands-parents
ont baigné dans le pétrole. Mon grand-père
paternel était breton : il est venu en tant
que soudeur travailler à la raffinerie,
lors de la reconstruction, après-guerre ;
il a connu ma grand-mère ici. »



Images-souvenirs, carte n° 9 :
Impasse de la Nouvelle École, Lampertsloch

« J'ai moi-même participé à la mise en place de la tarière dans la forêt, à l'âge de douze, treize ans. »



Images-souvenirs, carte n° 10 :
Rue de la Montée, Lampertsloch

« J'ai monté un mur : j'ai taillé toutes les pierres les unes après les autres. La jaune, ça vient d'ici. C'est du grès de Lampertsloch. La rouge, c'est de Rohrbach. Les pierres ont l'âge de la maison ! Le grès, ça pousse comme un arbre. Quand on coupe une pierre, on sait comment elle a poussé. »



Images-souvenirs, carte n° 11 :
Rue de la Montée, Lampertsloch

« Qu'est-ce qu'on regarde dans le paysage ?
Les terrils, on les voit plus.
Par contre, des touristes allemands s'arrêtent devant la maison : il y a un panneau précisant que c'est la maison natale de l'amiral Reech. »



Images-souvenirs, carte n° 12 :
Rue de la Montée, Lampertsloch

« La couleur bleue dans l'argile,
c'est celle du fond. Les couleurs sont plus
foncées à mesure qu'on creuse. »



Images-souvenirs, carte n° 13 :
Route de Soultz, Oberkutzenhausen

« Le jeu avec le terril, c'était un peu de braver l'interdiction ; on y montait quand même. Des fois, on se promenait autour des piscines de pétrole. Il y a quelques années, des gens les ont allumées et ça a brûlé pendant deux jours ! »



Images-souvenirs, carte n° 14 :
Impasse de la Nouvelle École, Lampertsloch

« J'ai bien baigné dedans ! Étant gamin, c'était un super terrain de jeu. On grimpait sur les terrils, on s'amusait à glisser avec des sacs ! On jouait à côté des piscines de pétrole. Je me rappelle qu'on grillait des marrons… c'était notre aire de jeux. »



Images-souvenirs, carte n° 15 :
Impasse de la Nouvelle École, Lampertsloch

« Je me rappelle de l'ancien musée…
mes grands-parents étaient bénévoles.
J'ai beaucoup traîné au Musée du Pétrole !
On a légué, avec mon frère, tous les documents
que possédait mon père, qui était formateur
à la raffinerie. Je trouve ça bien que le musée
continue à vivre et à partager des choses. »



Images-souvenirs, carte n° 16 :
Impasse de la Nouvelle École, Lampertsloch

« Il y a aussi des histoires pas très belles.
On avait des pommiers vers Hoelschloch.
Il y avait une décharge à proximité. Des produits chimiques y ont été déversés. Un jour, on a suivi un camion qui perdait des gouttes ;
après, il y avait des trous dans le macadam ! »



Images-souvenirs, carte n° 17 :
Rue du Vignoble, Preuschdorf

« C’est la pluie et le vent de l’est qui attaquent la façade, et abîment le torchis. »



Images-souvenirs, carte n° 18 :
Impasse de la Nouvelle École, Lampertsloch

« Je ne serais pas resté à Merkwiller. Je n'ai pas envie de me mettre dans le trou là-bas.
Ici, on est un peu en hauteur, à l'écart des sols pollués. Que faire ? Il va falloir nettoyer. »



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Les œuvres ont été exposées dans l'ancien magasin de matériel du Carreau Clemenceau



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Fée rose sur terril,
photo encollée sur la face extérieure d'une vitre de l'entrée du hall, 160x120 cm

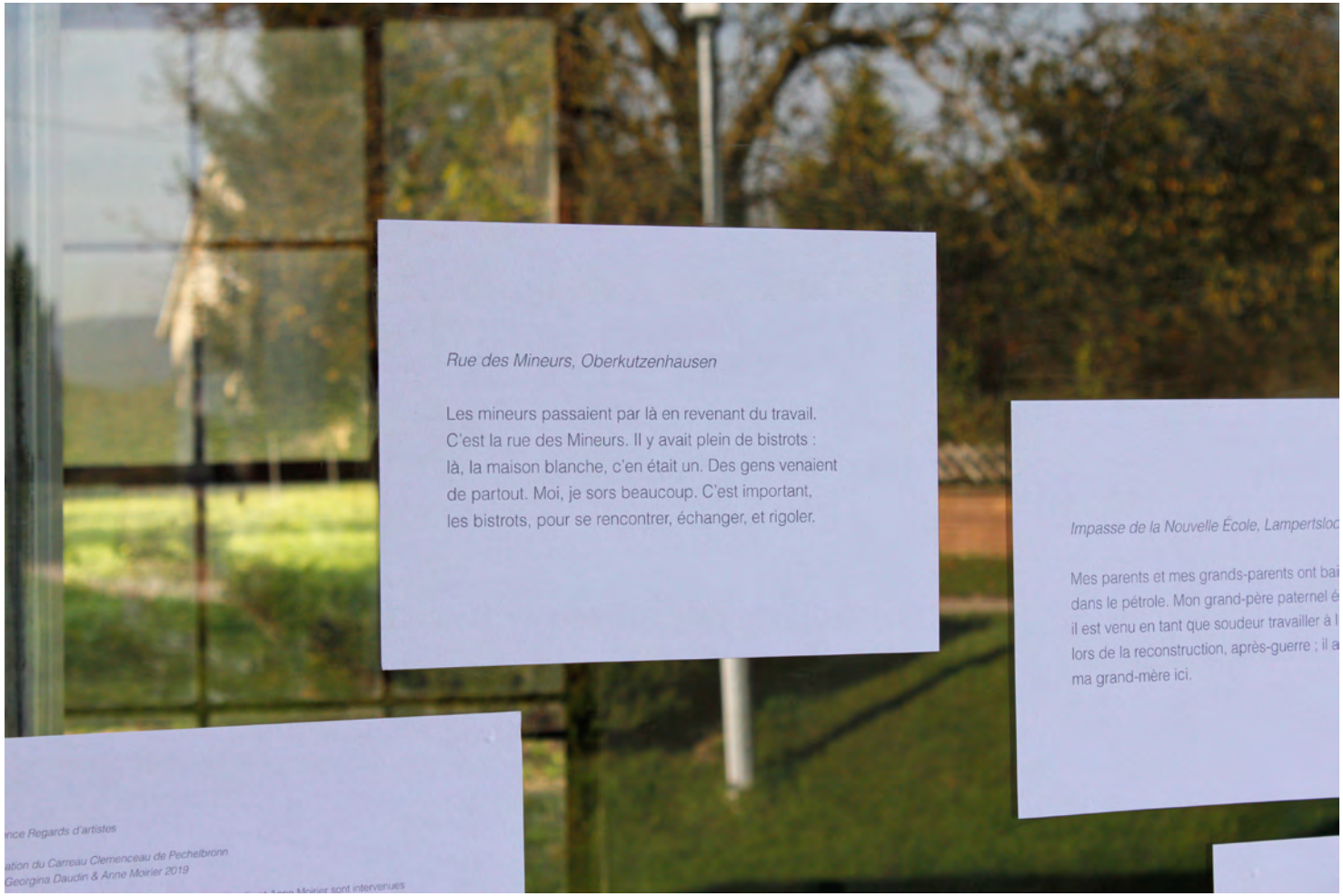
Ces personnages de fées sont une autre manière que nous avons utilisée au début de notre travail pour observer et éprouver le site. Nous avons remarqué que pour de nombreuses personnes, le terril est ou a été un terrain de jeux, d'aventures enfantines, d'histoires. Certains ont cherché le Katzengold (*l'or des chats* : paillettes de minéraux ressemblant à de l'or) sur ses flancs. On raconte aussi que des gnomes, les Bergmaennele, habitent les galeries des mines. Cet univers fantastique nous a inspiré la présence des fées, comme des esprits qui parcourent et animent le site.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Fée verte sur terril, photo encollée sur mur,
120x160 cm

Les fées ont été un moyen de photographier ce paysage : par leur présence, elle donnent l'échelle et le sujet du point de vue.
Enfin, cette idée vient aussi de la découverte des ressources locales, puisque les costumes proviennent de la Caverne d'Annie Haas, à Hoelschloch, qui conserve et propose à la location une collection de costumes folkloriques et historiques, qui représente un véritable trésor patrimonial qu'il nous a semblé intéressant d'exploiter. Ces fées, si elles appartiennent à un monde rêvé et merveilleux, n'en éprouvent pas moins la difficulté de gravir la montagne du carreau : elles peinent et sont penchées en avant, jupes relevées, se confrontant à la réalité du site.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Histoires récoltées, 18 feuilles papier format A4 encollées sur la face extérieure des vitres de l'entrée du hall.

Ces bribes de commentaires affichent les réactions et réflexions des habitant.e.s vis-à-vis du site et de son histoire.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Objets des enfants, 102 objets en argile issue du terril réalisés au cours d'ateliers.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Terril - Paysage fragmenté, 20 feuilles de papier blanc format raisin 120 g, objets et matières diverses ramassées sur le site.

L'installation présente une variété d'objets et de matières : des végétaux, de la terre, des débris de tuile, de verre ou de céramique, des bâtons enduits de pétrole, des pots en argile, de la laine de mouton,...
Certains de ces matériaux sont bruts, tandis que d'autres ont été transformés.
Lorsque nous avons entamé notre résidence, nous avons commencé par explorer le site. Nous avons récolté ces objets, que nous présentons par association de forme, par série ou par contraste, auxquels nous avons ajouté des productions que nous avons élaborées dans notre atelier. Il nous a d'abord fallu tester la matière du site pour la comprendre et mieux la connaître.
Cet ensemble constitue à la fois une archive du temps présent et un paysage condensé.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Terril - Paysage fragmenté, 20 feuilles de papier blanc format raisin 120 g, objets et matières diverses ramassées sur le site.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

3 photographies qui documentent les 3 étapes de notre action artistique : *Colportage*, *installation*, *sculpture*.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Colportage, photo encollée sur fenêtre condamnée, 120x160 cm

Représentation d'une performance, intitulée *Colportage*. De dos, sac sur le dos, nous marchons sur la route qui relie le site au village de Lampertsloch, qu'on aperçoit au loin. La pratique de la marche renvoie à des usages traditionnels, représentés par des figures bien connues localement, que sont le Kariechschmierman, aka Louis Hebtig, vendeur de graisse ambulant du début du XXè siècle, ou le Tziginer Sepp, soit Joseph Haag, un Gitan né en 1923 et décédé il y a une dizaine d'années, qui dormait dans les champs et vivait de la vente de ses paniers qu'il proposait dans tout le territoire.
La marche est aussi un moyen de questionner le point de vue : l'usage massif de la voiture fait que plus personne ne marche sur les routes, ni n'observe, à pas lent, le paysage. « Faire le chemin » à pied donne une existence à un rapport au paysage éprouvé physiquement. Notre démarche a donc consisté à aller sur le territoire, à emprunter ces routes que sillonnaient auparavant les mineurs de la région, afin de rencontrer les habitant.e.s, les interroger au sujet du site, de leurs souvenirs liés à cet endroit, leurs anecdotes, leurs idées pour son futur, leurs réflexions. Solliciter leur point de vue. Nous avons cherché à comprendre ce qu'est ce paysage aujourd'hui, et ce qu'il représente pour les habitant.e.s.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Ensemble de repères pour paysages quotidien,
Rue de la Montée, Lampertsloch, photo encollée sur fenêtre condamnée, 120x160 cm

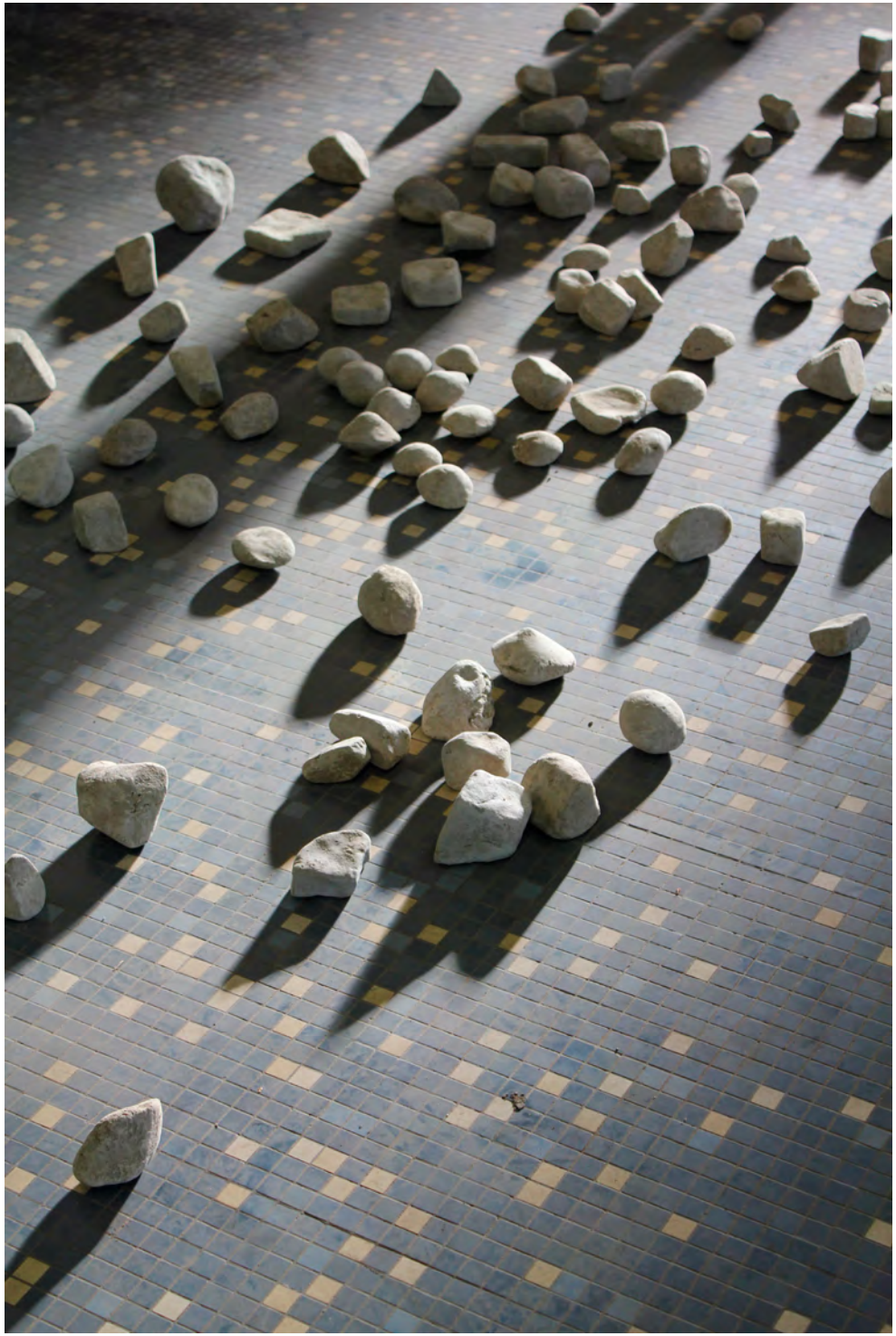
Cette photographie montre des éléments disposés sur des blocs de pierre. L'ensemble peut faire penser à un paysage rocailleux. C'est l'une des installations que nous avons réalisées dans les villages, au cours de nos colportages. Lors de ces traversées des paysages du quotidien, nous avons voulu mettre en évidence des espaces sculpturaux. Ces installations interagissent avec l'architecture des lieux et proposent autant de mises en valeur d'espaces familiers, privés ou particuliers, auxquels nous apportons un nouveau point de vue. Ces installations sont faites avec une série d'objets que nous avons façonnés : *les cailloux de terre*.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Cailloux de terre, photo encollée sur fenêtre condamnée, 120x160 cm

Les cailloux de terre sont réalisés à partir de la matière du terril : c'est de l'argile provenant du creusement des galeries de la mine de pétrole. La terre travaillée par les anciens, manipulée, charriée, excavée – il faut imaginer le rapport physique des mineurs d'alors avec la matière – a été entassée sur le site et a produit ce tas immense qu'est le terril. En la prélevant et la travaillant dans notre atelier, nous avons remis cette terre exploitée de manière industrielle entre nos mains : nous l'avons assouplie, réchauffée, formée ; nous en avons pris soin. Comme une réconciliation avec un paysage malmené. La forme que nous en avons tiré reprend celle d'un caillou, avec des facettes, des arêtes aléatoires. Une forme informe, qui ne vaut pas pour son individualité, qui n'a pas d'usage en soi, mais qui se rattache au tout dont elle provient : la montagne. Le caillou est un fragment de paysage ; sa somme fait le site. Tout comme les paroles des habitants sont un fragment du récit, de l'histoire que les humains attachent au lieu. Il nous a semblé pertinent d'associer un objet matériel, issu du site, au récit collectif. C'est cet ensemble symbolique qui désigne le site d'aujourd'hui.
Les personnes rencontrées lors des réalisations des installations étaient invitées, en remerciement à leurs mots échangés, à garder un des cailloux de terre, comme un souvenir, un objet chargé d'affect et d'histoires.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

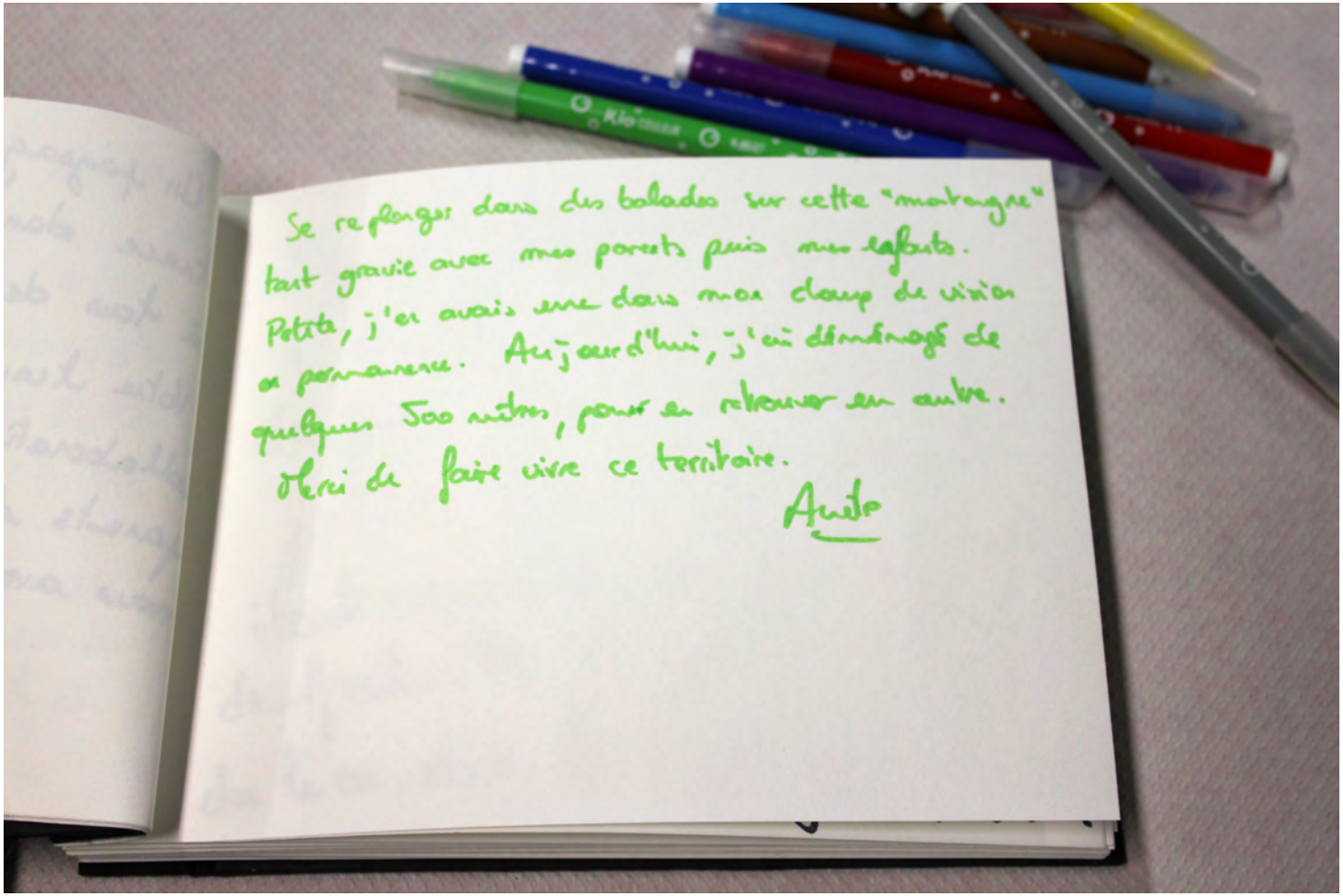
Ensemble de repères pour paysages quotidiens,
112 objets en terre d'argile.

Installation in situ réalisée avec les personnes présentes lors de l'exposition.
Matérialisation de la trace d'un rayon de soleil apparu à 16h30 le 26 octobre 2019 dans le hall, à partir de la série de *Cailloux de terre* utilisée pour les installations réalisées dans les villages, au cours de nos colportages.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Table de documentation sur laquelle étaient présentés l'édition, les *images-souvenirs*, des photos de *fées sur terril*, une feuille de contacts pour suivre le projet du Carreau Clemenceau et un livre d'or pour recueillir les impressions des visiteur.ses.



Exposition de fin de résidence,
Clairière Clemenceau, rue Hattenweg,
Preuschdorf

Extrait du livre d'or.

MERKWILLER-PECHELBRONN À la clairière Clemenceau

Le regard de deux artistes sur le carreau de mine Clemenceau

En résidence depuis le mois de mai, les artistes Claire Georgina Daudin et Anne Moirier ont présenté le fruit de leur travail aux acteurs du projet « Regards d'artistes » lors d'une après-midi festive qui s'est déroulée samedi 26 octobre à la clairière Clemenceau.



Claire Georgina Daudin et Anne Moirier ont présenté le fruit de leur travail. Au premier plan une palette d'objets trouvés au fil de leurs recherches sur le site. Photo DNA

Le projet « Regards d'artistes » qui avait pour objectif d'encourager la création d'art contemporain en milieu rural est porté par le Parc naturel régional des Vosges du Nord et financé par le Conseil départemental. L'association des Amis du Musée du pétrole de Merckwiller et la communauté des communes Sauer-Pechelbronn en sont les partenaires [*DNA* du 27août].

Au contact de la population

Les deux artistes, Claire Georgina Daudin et Anne Moirier, se sont rencontrées à l'École des beaux-arts de Rennes. Elles sont enseignantes en éducation artistique et ont déjà mené à terme plusieurs projets sur le thème du devenir des friches industrielles. C'est pour cette raison que leur projet d'étude sur le site Clemenceau a été retenu dans le cadre du projet « Cité des énergies » mené par la Communauté de communes Sauer-Pechelbronn.

Samedi après-midi, les artistes et l'équipe d'animation du Musée du pétrole ont organisé une présentation des travaux au grand public. Des parents et leurs enfants qui avaient participé aux différents ateliers et nombre de curieux sont venus voir l'exposition et ont pu s'entretenir avec les artistes.

Le maire de Preuschdorf, Stéphane Wernert, les a remerciées « d'avoir réveillé cette partie de l'histoire du début du dernier siècle à travers des objets, et des témoignages ».

Elles ont présenté leur démarche. Les artistes sont allées au contact des habitants qui leur ont livré leurs impressions et parfois des petits secrets sur le lieu, notamment lorsqu'elles leur ont posé la question : « Que représente pour vous cet ancien site industriel en friche ? » Les réponses des gens ont parfois été surprenantes. Elles ont pris le soin de les consigner sur des chevalets placés sur une table et sur la vitrine de l'entrée.

« Une étape vers la revitalisation du musée »

Sur les murs, elles avaient collé de grandes photographies représentant les moments forts qu'elles ont vécus. Au sol, elles ont disposé des cailloux et divers objets faits de l'argile récupérée sur les terrils, réalisés par les enfants lors des ateliers de modelage. Sur un grand damier blanc, des objets hétéroclites qu'elles avaient trouvés lors de leur exploration.

Dans leurs discours, les élus ont été unanimes. Charles Schlosser a salué leur démarche en soulignant que ce travail serait « une étape vers la revitalisation du Musée du pétrole et une réappropriation de l'histoire oubliée au fil des ans ». Nathalie Marajo a qualifié la démarche « d'innovante et originale ». Hubert Walter, vice-président du Parc régional des Vosges du Nord a souligné le travail d'artistes au service d'un lieu. Elles ont illustré une partie de l'histoire de ce secteur des Vosges du nord.

Article de presse

Les Dernières Nouvelles d'Alsace,
lundi 28 octobre 2019

PREUSCHDORF Regards d'artistes

Rencontres avec la population sur le Carreau Clemenceau

Dans le cadre de leur résidence « Regards d'artistes » dans le territoire de Pechelbronn, qui touche à sa fin, les artistes plasticiennes Anne Moirier et Claire Georgina Daudin se préparent à aller à la rencontre des habitants, avant la fête de fin de résidence, samedi 26 octobre.

Anne Moirier et Claire Georgina Daudin ont déjà séjourné en mai et en août, dans le territoire de Pechelbronn pour s'imprégner de son histoire singulière liée au pétrole. Leur résidence, nommée « Regards d'artistes », est une initiative du Parc naturel régional des Vosges du Nord, financée par le Conseil départemental (*DNA* du 28 août). L'association des Amis du musée du pétrole de Merkwiller et la communauté des communes Sauer-Pechelbronn sont les partenaires sur place. La mission des artistes devait se concentrer sur le Carreau Clemenceau (ancien site minier autour du Puits I) et ses abords.



Les premières créations inspirées par le carreau Clemenceau. Document remis/Claire Georgina Daudin

Des souvenirs liés au site

C'est maintenant le moment de concrétiser leur démarche avec les habitants des environs. Pour Anne Moirier et Claire Georgina Daudin, il s'agit de mettre en commun d'une part des histoires, des souvenirs liés à ce lieu mystérieux qu'est devenu ce carreau de mine en friche, et d'autre part, des objets modelés par elles et par des enfants ou des adultes intéressés, avec cette terre argileuse récoltée sur le terril et issue en fait des galeries de mines. Ainsi, ce qui semblait « vieux », et dépassé, reprend de la valeur et de l'intérêt auprès de générations plus jeunes. Ce qui était entassé et inutile trouve une autre vie, sous forme d'objets créés par l'imagination et les mains des artistes, des enfants et des habitants d'aujourd'hui.

D'ici à la fin du mois, de nombreuses occasions de rencontrer les artistes, de parler ou créer avec elles sont proposées à la population. Le public peut se rendre sur leur lieu de travail, à la clairière Clemenceau, tout au long de ce mois d'octobre. Les artistes passeront aussi dans quelques villages, comme les colporteurs d'autrefois. Les deux artistes interviendront aussi auprès des enfants de l'école et de l'accueil périscolaire de Merkwiller, et du centre de loisirs de Lembach.

Toutes ces rencontres se concluront par une fête, l'après-midi du 26 octobre, à la clairière Clemenceau, avec une présentation du travail réalisé.

Les rencontres à Preuschdorf, à la clairière Clemenceau, rue du Hattenweg : de 10 h à 12 h, les vendredis 11, 18 et 25 octobre, les mardis 15 et 22 octobre, et le samedi 26 octobre de 15 h à 18 h, lors de la fête de fin de résidence. Les artistes seront également à Merkwiller jeudi 17 octobre de 15 h à 18 h, à Preuschdorf mardi 15 octobre de 15 h à18 h et jeudi 24 octobre de 10 h à 12 h, à Kutzenhausen samedi 12 octobre de 9 h à 12 h et à Lampertsloch samedi 19 de 9 h à 12 h.

Mercredi 26 octobre, à la clairière Clemenceau avec, à 15 h : présentation de ce qui a déjà été réalisé, puis le public sera invité à une création collective, avant de partager le verre de l'amitié avec les artistes, les partenaires de la résidence et les élus locaux.

Contacts : Anne Moirier au 06 38 02 19 45 et Claire Georgina Daudin au 06 73 07 56 42. www.musee-du-petrole.com

Article de presse

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, vendredi 11 octobre 2019

MERKWILLER-PECHELBRONN Résidence artistique

Regards d'artistes sur le passé pétrolier de Pechelbronn

Habituées à travailler sur des friches industrielles, deux jeunes artistes en résidence sur le territoire, Claire Georgina Daudin et Anne Moirier s'intéressent au regard que portent les habitants sur le passé pétrolier de Pechelbronn.



Anne Moirier (à gauche) et Claire Georgina Daudin, qui cherchent à mêler leur regard à celui des habitants sur le passé pétrolier de Pechelbronn pendant leur résidence artistique. Photo DNA

Cette résidence-ci, intitulée « Regards d'artistes », est portée par le Parc naturel régional des Vosges du nord et financée par le Conseil Départemental, dans le but d'encourager la création d'art contemporain en milieu rural en lien avec le territoire. L'association des Amis du musée du pétrole de Merkwiller et la communauté des communes Sauer-Pechelbronn sont les partenaires. Le thème des friches industrielles est le fil conducteur.

Après appel à candidature, c'est un binôme qui a déjà travaillé ensemble, Claire Georgina Daudin, des environs de Lyon, et Anne Moirier, de Bordeaux, qui a été sélectionné en avril pour six mois d'exploration.

« Détours et des jours »

Les deux artistes se sont rencontrées à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Sensibles à la mémoire des lieux en train de se transformer, elles sont intéressées par le devenir des friches de Pechelbronn. Elles ont travaillé par exemple sur la transformation de friches par des artistes à Berlin.

Ici leur travail porte plus spécialement sur le site Clemenceau entre Preuschdorf et Merkwiller, et s'intitule « Détours et des jours », jeu de mots sur le temps qui a passé et nous a laissé des objets, des espaces, qui sont des souvenirs mais auxquels nous pouvons aussi donner un autre sens aujourd'hui. Par des collectes d'objets, mais aussi de récits, de souvenirs auprès des habitants, Claire et Anne veulent susciter un regard nouveau et peut-être inattendu sur ces lieux, mêlant vie quotidienne d'aujourd'hui et histoire. Un objet du passé peut être détourné de son usage premier, ou un souvenir peut faire naître des projets pour le futur…

Restitution festive en octobre

Les enfants des écoles proches, des périscolaires ou centres de loisirs seront aussi associés, surtout à partir de la rentrée.

Une restitution festive de leur travail, aura lieu à la Clairière Clemenceau, rue Hattenweg à Preuschdorf, le samedi après-midi 26 octobre ; les modalités ne sont pas encore définies, et il y aura peut-être auparavant des manifestations préliminaires dans des communes des environs.

La collaboration de la population préfigure aussi l'intérêt pour le projet de la « Cité des énergies » et peut devenir un élément fédérateur.

L'avancement des travaux des artistes, avec plus de détails sur cette résidence, peut être suivi sur le site du musée : www.musee-du-petrole.com

Article de presse

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, mercredi 28 août 2019

Document réalisé par
Claire Georgina Daudin et Anne Moirier
2019